



Nous protégeons et embellissons le monde™

**Découvrez comment >**  
Et si vous deviez embellir le monde ?

Par où commenceriez-vous ?

[ACCUEIL \(/\)](#)

[INDUSTRIE - SERVICES \(HTTP://WWW.LESECHOS.FR/INDUSTRIE-SERVICES/INDEX.PHP\)](http://www.lesechos.fr/industrie-services/index.php)

**PHARMACIE - SANTÉ**

## Biophytis utilise les plantes contre les maladies du vieillissement

[CATHERINE DUCRUET \(HTTP://WWW.LESECHOS.FR/JOURNALISTES/INDEX.PHP?ID=847\)](http://www.lesechos.fr/journalistes/index.php?id=847) | Le 06/07 à 07:00 | Mis à jour à 10:55



Biophytis vise principalement deux maladies sans traitement : la sarcopénie et la forme « sèche » de la DMLA (dégénérescence maculaire liée à l'âge). - Shutterstock

### La start-up française utilise les molécules issues des plantes et cible de nouveaux mécanismes d'action deux maladies sans traitement.

Les molécules issues des plantes font l'objet depuis une dizaine d'années de nouveaux développements, maintenant que l'on dispose de technologies permettant leur analyse fine. C'est ce qui a décidé Stanislas Veillet, ingénieur agronome ayant arpenté les forêts brésiliennes, à créer en 2006 Biophytis, pour tirer parti de cette source encore largement

inexploitée. « Ces substances sont naturellement bioactives puisque les plantes doivent se défendre et coévoluer avec d'autres espèces animales ou végétales », explique-t-il.

Avec René Lafont, chercheur en biochimie à l'université Pierre-et-Marie-Curie (UPMC), ils ont donc ainsi constitué une collection de molécules naturelles et de copies de synthèse, issues de plantes médicinales. Et parce que les carences dans certains phytonutriments accélèrent les processus de dégénérescence, Biophytis a choisi de cibler **les maladies du vieillissement**, ([http://www.lesechos.fr/journal20160706/lec2\\_industrie\\_et\\_services/0211099423909-la-perde-de-muscles-avec-lage-nouvelle-cible-des-laboratoires-2012423.php](http://www.lesechos.fr/journal20160706/lec2_industrie_et_services/0211099423909-la-perde-de-muscles-avec-lage-nouvelle-cible-des-laboratoires-2012423.php)) avec deux programmes principaux : la sarcopénie et la forme « sèche » de la DMLA (dégénérescence maculaire liée à l'âge), deux maladies sans traitement.

## Etudes cliniques

Basée à Paris et cotée depuis 2015 sur **Alternext** ([http://www.lesechos.fr/finance-marches/vernimmen/definition\\_alternext.html#xtor=SEC-3168](http://www.lesechos.fr/finance-marches/vernimmen/definition_alternext.html#xtor=SEC-3168)), Biophytis emploie une quinzaine de personnes. Depuis sa création, la société a levé une vingtaine de millions d'euros, qui lui ont permis de porter en phase clinique un premier produit - le Sarconeos, contre la sarcopénie. Deux études cliniques de phase I portant sur une soixantaine de personnes sont en cours. Elles doivent vérifier l'innocuité de la molécule pour le sujet âgé, et caractériser la population cible. La phase II qui sera menée des deux côtés de l'Atlantique débutera en 2017 et inclura 300 patients.

« Le mécanisme d'action du Sarconeos est entièrement différent de celui des molécules testées jusque-là sans succès », explique Stanislas Veillet. Il vise une cible biologique impliquée dans les mécanismes de régulation de la tension, après que certains patients traités avec des médicaments contre l'hypertension ont vu leur mobilité s'améliorer significativement. Biophytis a travaillé en partenariat avec l'Institut de myologie, qui fait référence en matière de recherche sur les muscles.

---

### À LIRE AUSSI

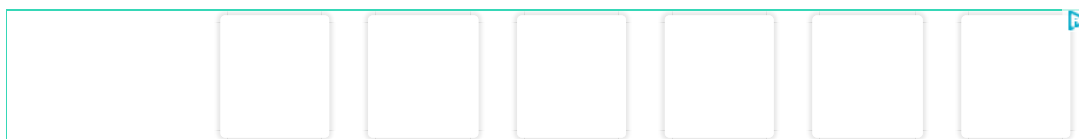
**La perte de muscles avec l'âge, nouvelle cible des laboratoires**  
([http://www.lesechos.fr/journal20160706/lec2\\_industrie\\_et\\_services/0211099423909-la-perde-de-muscles-avec-lage-nouvelle-cible-des-laboratoires-2012423.php](http://www.lesechos.fr/journal20160706/lec2_industrie_et_services/0211099423909-la-perde-de-muscles-avec-lage-nouvelle-cible-des-laboratoires-2012423.php))

De la même façon, sa deuxième molécule, dénommée « Macuneos » et destinée au traitement de la DMLA sèche, a été mise au point en collaboration avec l'Institut de la vision, également référence internationale dans son domaine. Elle est prête à entrer en essais cliniques. Compte tenu de la taille du marché dans ces deux domaines, « nous n'envisageons pas d'amener seuls nos produits jusqu'au marché, mais plutôt de signer des partenariats avec des grands groupes, une fois apportée la preuve d'efficacité des molécules », explique Stanislas Veillet.

C. D., Les Echos

**@CDucruet** (<https://twitter.com/CDucruet>)

Suivre



([javascript:void\(0\);](javascript:void(0);))